Une embellie se dessine au 3e trimestre

- Le HCP prévoit un taux de 4,1%
- Une dépréciation du dirham impacterait les importations

LA reprise de l'activité économique se confirmerait au troisième trimestre: la croissance serait de 4,1% du PIB contre 1,3% une année auparavant. Cette prévision optimiste, du Haut commissariat au plan, vient après un premier trimestre relativement robuste avec 3,8% de croissance et le bond de 4,8% prévu pour le 2e trimestre.

La dynamique tient non seulement à la bonne tenue du secteur agricole mais aussi au «grand» sursaut enregistré par les autres secteurs favorisés notamment par une bonne conjoncture internationale et l'amélioration de la demande adressée au Maroc. Au troisième trimestre, la valeur ajoutée agricole devrait croître de 14,9% contre 17,4% le trimestre précédent. La hausse de la production végétale se poursuivra alors que la hausse de

Le secteur tertiaire serait à 2,8% de hausse, contribuant pour environ 1,3 point à la croissance globale du PIB

la production animale s'affaiblira. Le secteur avicole, en particulier, renouera avec le rythme tendanciel de moyen terme après la sensible amélioration constatée au second trimestre. Celle-ci est intervenue après la crise aviaire de 2015 et 2016.

Hors agriculture, l'accroissement de la valeur ajoutée repasserait sous la barre des 3%: 2,7% contre 3,3% le trimestre précédent. Le secteur tertiaire serait à 2,8% de hausse, contribuant pour environ 1,3 point à la croissance globale du PIB.

Durant ce trimestre, l'économie tirera profit de la hausse de la demande adressée au Maroc: 5,7%. Le commerce mondial devrait croître de 6,7%, alimenté par les importations des pays émergents.

Ce tableau optimiste est néanmoins tempéré par «la dépréciation anticipée du dirham par rapport aux autres devises». Aucune explication n'est fournie à moins que cette dépréciation ne soit liée au projet d'élargissement de la bande de cotation du dirham. Cette dépréciation jouerait en faveur de la compétitivité-prix des exportations mais aurait un impact sur les importations, en par-

ticulier celle des produits bruts. Surtout qu'une progression des cours mondiaux des matières premières énergétiques et industrielles est prévue.

La valeur ajoutée industrielle serait sur un accroissement de 2,7% contre 2,5% au deuxième trimestre. Une période marquée par le dynamisme des

industries chimiques et parachimiques (+6,8%) et la reprise des industries alimentaires de 3,2%. Au cours du deuxième trimestre, la valeur ajoutée des IMME a augmenté de 2,4% sous l'effet d'une demande extérieure bien orientée pour les composants électroniques et l'aéronautique. En revanche, le rythme

de croissance des industries «textile et cuir» aurait légèrement décéléré (2% au deuxième trimestre contre 4,1%) alors que les «autres industries» seraient restées atones (-1,8%) impactées ainsi par la baisse des industries des matériaux de construction.

K. M.